

tout de même qu'il soit libre-penseur ! Un si brave homme ! » Le commandant raisonnait de même façon sur le compte du colonel, et tous deux, persuadés réciproquement qu'ils étaient des endurcis fieffés, se sentaient de jour en jour plus résolus à la dissimulation.

— ~~Tête bleue~~ ! S'il le savait ? pensait le colonel.

— ~~Nom d'une pipe~~ ! S'il allait l'apprendre ? [frémissait le commandant.

Pour cacher leur jeu, chaque semaine ils inventaient des ruses d'Apaches et se livraient à de véritables grandes manœuvres.

Et voyez quelle situation embarrassante.

Dans quelques jours, leur adorée Jeannette allait faire sa première communion.

Le colonel voulait à tout prix l'accompagner sa petite reine à la Table sainte, et l'excellent Berlière avait bien résolu d'en faire autant.

Mais comment s'y prendre ? Comment s'y prendre ?

\* \* \*

C'était un soir, un soir d'avril.

Devant un bon feu de bois, le colonel Vignolle chauffait rageusement ses « prussiens. » Il appelait ainsi, par mépris, une escouade de rhumatismes, occupés depuis 70 à le houspiller féroce-ment.

— ~~Mille millions de chassepots ! cent mille milliards de pipes et de...~~

A l'instant même la porte s'ouvrit.

— Bonsoir, mon grand papa !

Le vieux soldat avala la fin de sa terrible phrase ; ses traits se détendirent. Du coup, les assaillants étaient oubliés.)

— Bonsoir, ma petite Jeannette.

Vive comme un colibri, la fillette était accourue vers l'aieul. Un amour d'enfant, avec ses yeux bleus, deux pervenches ; sa bouche mutine, un œillet rose ; ses cheveux fins comme des fils de la Vierge, et son pas menu de souris.

Elle escalada les genoux du vieillard.

— Aïe ! aïe !